

Mai 2011 Cédrika Provencher

Publié le 05 mai 2011 à 07h05 | Mis à jour le 05 mai 2011 à 07h05

## Le père de Cédrika à la fois triste et soulagé pour la famille de Jolène Riendeau



[Agrandir](#)

Martin Provencher garde toujours espoir de retrouver sa fille, Cédrika.

Photo: Olivier Croteau



[Paule Vermot-Desroches](#)

Le Nouvelliste

(Trois-Rivières) «C'est loin d'être évident ce matin. On se rend compte qu'on cherche tellement à savoir, on cherche toujours une fin à l'histoire. Et quand la fin arrive mais qu'elle n'est pas celle que l'on aurait souhaité, ça nous renverse».

Martin Provencher, le père de la petite Cédrika, a appris en sortant du lit, hier matin, que la jeune Jolène Riendeau avait été retrouvée sans vie. La petite Montréalaise avait dix ans en 1999 quand elle a quitté le domicile familial pour aller s'acheter des croustilles au dépanneur du coin. Elle n'a jamais été revue. C'était il y a douze ans.

Hier matin, les policiers du SPVM ont confirmé à la famille que les restes de la jeune fille avaient été retrouvés, et qu'elle avait bel et bien été assassinée. Un scénario qui a donné froid dans le dos au père de la petite Cédrika Provencher, disparue le 31 juillet 2007 à l'aube de ses dix ans.

Martin Provencher avait fait la connaissance de Dolorès Soucy, la mère de Jolène, à quelques reprises à l'occasion de réunions ou encore sur des plateaux de tournages de différentes émissions.

«C'est évident que mes premières pensées sont avec elle et avec la famille de la petite. C'est épouvantable comme sentiment, car quand on vit un tel drame, on cherche toujours la fin, peu importe ce que ce sera. Là, la fin est arrivée, mais elle a pris une tournure dramatique. Je sais que sa mère croyait encore pouvoir la retrouver vivante. Je suis de tout coeur avec elle», signale Martin Provencher.

Malgré le drame que traverse la famille en ayant la confirmation que la petite a été assassinée, Martin Provencher se dit soulagé pour eux de savoir qu'ils ont au moins trouvé des réponses. «Douze ans, c'est une éternité, et quand on est dedans, on ne sait jamais quand ça va se finir», lance-t-il.

Du même coup, le père de Cédrika ne peut s'empêcher de voir en cette nouvelle un grand réconfort pour lui-même et sa famille. «Ça prend du temps, mais la vérité finit toujours par se savoir. Un jour, ce sera notre tour à connaître cette vérité», confie M. Provencher.

S'il doit retenir quelque chose de la découverte du corps de la petite Jolène, c'est bien que le travail policier n'est jamais totalement terminé dans un dossier, même après plusieurs années. «C'est bien la preuve que les dossiers sont toujours actifs, qu'il y a des liens qui se font avec d'autres dossiers. Parfois, des informations sortent et permettent de faire avancer les choses. C'est long, mais ça donne des résultats», mentionne-t-il.

## **Nouveau local**

Même après bientôt quatre ans sans nouvelles de la petite Cédrika, la famille n'a jamais laissé tomber son travail et ses recherches. Le quartier général de la famille ainsi que la nouvelle Fondation Cédrika Provencher, ont récemment déménagé leurs pénates dans un nouveau local.

Pendant plus de trois ans, ils ont occupé un local sur le boulevard Gene-H.-Kruger, qui appartenait au propriétaire des Cafés Morgane. «Ils ont tellement été gentils avec nous et généreux depuis trois ans. On ne pouvait pas les empêcher de poursuivre leurs activités et leur redonner leur local. La vie suit son cours et c'est normal», précise Martin Provencher.

Un nouveau local sur le boulevard Saint-Jean appartenant à René Carle a été trouvé et sert maintenant de quartier général. Le grand-père de Cédrika, Henri Provencher, vient y faire son tour quotidiennement pour relever les courriels, les messages téléphoniques, les nouvelles informations qui continuent d'entrer.

Par ailleurs, les rosiers Cédrika seront une nouvelle fois en vente cette année pour permettre à la famille de poursuivre les recherches. Ils seront disponibles tant au local de la famille qu'au commerce Botanix Gaétan Chassé, sur le boulevard Jean-XXIII.

- Les proches de Cédrika Provencher ébranlés par la découverte du corps de Jolène Riendeau

Publié le 04 mai 2011 à 15h51 | Mis à jour le 04 mai 2011 à 15h51

## Les proches de Cédrika Provencher ébranlés par la découverte du corps de Jolène Riendeau



[Agrandir](#)

Martin Provencher garde toujours espoir de retrouver sa fille, Cédrika.

Photo: Olivier Croteau



[Paule Vermot-Desroches](#)

Le Nouvelliste

(TROIS-RIVIÈRES) La famille et les proches de la petite Cédrika Provencher, disparue le 31 juillet 2007, ont été très ébranlés ce matin d'apprendre la découverte du corps de la jeune Jolène Riendeau, disparue depuis maintenant douze ans à Montréal. Le père de Cédrika, Martin Provencher, avait rencontré à quelques reprises Dolorès Soucy, la mère de Jolène Riendeau.

«C'est évident que mes premières pensées sont avec elle et avec la famille de la petite. C'est épouvantable comme sentiment, car quand on vit un tel drame, on cherche toujours la fin, peu importe ce que ce sera. Là, la fin est arrivée, mais elle a pris une tournure dramatique. Je sais

que sa mère croyait encore pouvoir la retrouver vivante. Je suis de tout coeur avec elle», signale Martin Provencher.

Malgré le drame que traverse la famille en ayant la confirmation que la petite a été assassinée, Martin Provencher se dit soulagé pour eux de savoir qu'ils ont au moins trouvé des réponses. «Douze ans, c'est une éternité, et quand on est dedans, on ne sait jamais quand ça va se finir», lance-t-il.

*Plus de détails dans notre édition de jeudi.*

## Le corps de Jolène Riendeau retrouvé

Première publication 4 mai 2011 à 10h09

Mise à jour : 4 mai 2011 à 14h58



TVA Nouvelles

[La découverte du corps de Jolène Riendeau](#) réveille des souvenirs douloureux chez d'autres familles qui ont perdu un être cher.

Michel Surprenant, dont la fille Julie est portée disparue depuis 1999, admet que l'appréhension ne finit jamais vraiment. «On vit toujours dans un espoir», résume-t-il.

Il trouve la découverte du corps de Jolène Riendeau «excessivement triste», ajoutant que «ça vient d'éteindre l'espoir que ses parents pouvaient entretenir».

Le père soutient que même si les parents d'enfants disparus finissent par se douter de cette issue tragique, ils ne sont pas prêts à la voir confirmée. «Dans le fond, on ne l'est jamais vraiment», explique-t-il.

«Quand le téléphone sonne à une heure inhabituelle le matin, ce n'est jamais pour une bonne nouvelle, affirme Michel Surprenant. Ce matin, quand le téléphone a sonné, je me suis demandé ce qui se passait, si c'était pour moi.»

**«La pire des blessures»**

Fondateur de l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues, Pierre-Hugues Boisvenu, dont la fille Julie a été tuée, souligne que les parents de Jolène Riendeau peuvent finalement fermer un chapitre de cette sordide histoire.

«Enfin, ils ont une réponse, explique-t-il. Ils peuvent fermer la porte sur ce drame.»

Selon lui, l'incertitude qui a persisté durant toutes ces années est un véritable cauchemar. «Pour un père et une mère dont l'enfant disparaît, rester douze ans sans réponse, c'est la pire des situations, la pire des blessures», résume-t-il.

Le sénateur conservateur souligne que tant qu'un corps n'est pas découvert, il est impossible de faire le deuil. «Votre enfant disparaît vivant, pour toutes ces années là, sa fille, dans sa tête, dans son cœur, elle est vivante, soutient-il. Ces scénarios-là, est-ce qu'elle va revenir? Est-ce qu'elle souffre? C'est inimaginable ce qui peut trotter dans la tête des parents.»

### **Et Cédrika?**

En entrevue à TVA Nouvelles, le grand-père de Cédrika Provencher, a aussi réagi à la nouvelle. «C'est certain que ça nous touche énormément, a déclaré Henri Provencher. On sympathise avec la famille du plus profond de cœur. C'est le genre de dénouement que toute famille, dans ce genre de situation, aimerait éviter. Mais bon, les choses, étant ce qu'elles sont...»



M. Provencher profite de ce nouveau développement pour demander aux personnes qui seraient au courant de quelque chose relativement à la disparition de sa petite-fille de se manifester. Il veut à tout prix éviter de vivre ce qu'a vécu la famille de Jolène Riendeau.

«C'est incroyable quand on pense à ça, de passer 12 ans d'enfer à se demander si ton enfant est en forme, si on en abuse, s'il est décédé... Si vous savez quelque chose, si vous avez la moindre information, donnez-la rapidement, c'est ce qui est important...»

Cédrika Provencher a disparu le 31 juillet 2007 à Trois-Rivières. Malgré les années qui passent, Henri Provencher garde espoir de la retrouver.